

(Dessin)

L'évocation de mots, d'images, de concepts provoque dans l'organisme des réactions en chaîne.
C'est le spectacle de la pensée, d'où l'activité impassible. Réfléchir ou se faire du cinéma,
l'intérieur du front est un écran de projection.

(Dessin)

On habite les livres qui habitent les maisons qui habitent les livres... le monde est rond.

(Film)

Vider le cinéma : effacer tous les personnages d'un film sans rien toucher au reste; la durée des plans, les mouvements de caméra, le montage. Le décor devient le personnage principal. Avec ou sans son. Un film entre «*Son nom de Venise dans Calcutta désert*» et Martin Arnold.

(performance)

Rester assis au buffet de la gare et attendre que toutes les femmes présentes finissent par vous quitter pour prendre leur train.

(Vidéo projection)

Projection stroboscopique d'un texte dans une salle noire.

Le texte dit :

La lecture d'un texte peut changer notre façon de voir le monde et finalement le monde lui-même.

(Wall-drawing)

LAGRAMMAIRE COMMENCE AVEC LA SEPARATION DES MOTS

(Architecture)
Lyophiliser le monde

(Sculpture)

Que deviendrait le monde sans principe de causalité?

(Logo)

Le pouvoir aux produits

Sans doute hérité de la confrontation des deux grands systèmes du 20^{ème} siècle, communiste et capitaliste, aujourd'hui le bien public s'oppose systématiquement au bien privé. La société est traversée par deux forces, l'une égalitaire, l'autre élitiste (compétitive), l'une responsable, l'autre insouciance (ludique).

Il y a des Sociétés à l'intérieur de la société. Les unes jouent à court terme, l'autre à long terme. La nouvelle révolution, le nouveau régime, c'est l'abolition de la séparation des pouvoirs économiques et politiques, législatifs et exécutifs. Il y avait des arbitres et des joueurs, cette schizophrénie du corps social a abouti logiquement à la victoire des joueurs! de l'homo ludens. Pourquoi ne pas confier le bien public aux entreprises privées, les règles du jeu et l'arbitrage aux joueurs (autogestion). La réunion des contraintes, du profit et du bien commun, devrait dynamiser les salariés, rendre le spectacle de la concurrence plus intéressant, et faire proliférer l'espèce humaine de façon redoutablement efficace.

Notes

- ce principe est déjà à l'oeuvre dans les fondations et oeuvres d'entreprises, il s'agit simplement de le rationaliser et de le généraliser.
- n'est-ce pas déjà la synthèse réalisée par la Chine?
- la grande réconciliation : l'économique va vers le politique, le politique va vers le religieux.
- ainsi est réalisé l'avenir du capitalisme cad le communisme.
- le pouvoir aux produits : aux produits et non pas aux entreprises, c'est à dire déjà à leurs conséquences?

(Prototype)

L'arbre, l'architecture, la chaussure

L'arbre est l'ancêtre de l'architecture, l'archétype, l'origine, le degré zéro de la maison.

1. il sépare du sol et de ses dangers immédiats, prédateurs, insectes rampants, humidité, maladies.

L'arbre sépare et protège.

2. éventuellement il nourrit, il peut servir de garde-manger.

L'espace aérien est moins dangereux, car ceux qui ont la capacité de s'élever en grimpant

ou en volant sont plus légers et donc des prédateurs moins dangereux que ceux qui restent au sol.

L'évolution les fit moins agressifs parce que leur survie dépendait moins de leur supériorité sur les autres

que de leur capacité à contrarier l'attraction terrestre ; au ciel on change de niveaux,

sur terre on occupe le terrain. D'ailleurs ce sont ceux des mammifères qui ont pu s'élever le plus haut,

le singe puis l'homme qui se sont retrouvés tout en haut de la chaîne alimentaire.

De l'arbre aux satellites, c'est la conquête des airs qui fait la puissance de l'homme.

Sans doute est-ce aussi pour cela que les religions ont, la plupart du temps, situé leur ultime référence,

leur puissance suprême, leurs dieux, au ciel.

Dieu est au ciel parce que l'homme sait monter aux arbres.

La fonction arbre est l'archétype de l'architecture.

Le symbole arbre est le fondement de la religion.

Le lieu arbre est le début de l'évolution de l'espèce.

Le talon de chaussure est le souvenir de l'arbre.

cf. dessin

(Prototype)

Le canapé

Le canapé est le lieu de l'indécision où l'on peut finalement décider de résider.

Au départ on ne choisit pas d'y rester, on y passe en attendant de décider ce que l'on va faire ; manger, lire, passer un coup de fil, travailler, sortir, se laver. En théorie un canapé est comme une salle d'attente ou un terminal d'aéroport, mais le plus souvent l'indécision se prolongeant, on y reste sans rien faire jusqu'à ce que des circonstances extérieures viennent nous en déloger.

Une solution cependant pour ceux qui ne sont pas bordés par le temps est de finalement faire ce que l'on a à faire en restant dans le canapé. Ainsi tout, en se faisant, rejoint l'indécision.

La même attitude peut être adoptée avec une baignoire mais cela demande plus de précaution : détérioration ou chutes d'objets dans l'eau, sans compter les risques d'hydrocution.

La satisfaction n'étant pas tant de faire ou d'avoir fait que d'avoir pris la décision de faire, le canapé n'est pas prêt de devenir le trône de Dieu, le poste de commande du monde.

Il reste son antichambre, son paravent.

cf. dessins

2 prototypes :

- Un canapé avec un toit :

c'est le lieu de l'indécision, on peut finalement décider d'y résider.

- Un canapé avec des fenêtres à la place des coussins :

on peut y vivre mais on a quand même le monde dans le dos.

(Sculpture)

Le platane, la république

projet :

1. Bas relief :

Série de cartes postales les plus génériques possible, place de l'église, de la mairie, cour d'école, monument aux morts, terrain de boule, château, marché. Leur point commun est la présence de platanes dans l'image. Les cartes postales sont gardées telles quelles, les platanes sont juste recouverts de tipex.

2. Monument :

(aux platanes, à la république)

Platane échelle 1 sur socle en pierre XIXème.

Platane moulé en béton brut = la république + les grands ensembles.

Ou un vrai platane planté dans le béton. C'est l'arbre ou le socle qui cède.

3. In Situ :

Un platane de la place d'un village est directement peint en blanc comme un fantôme, une pièce rapportée, un espace en réserve à colorier, un tableau noir.

(Maquette)

Rubix Cube City

Bientôt la déconstruction.

Quand il n'y aura plus de différence entre les rues et les immeubles, entre les voies de circulation et les unités d'habitation.

Bientôt, on ira dîner chez ses amis non plus en voiture mais avec sa maison.

Ce seront alors des morceaux entiers de ville qui se déplaceront. La circulation dans la ville se fera par une permutation permanente, une déstructuration constante du plan.

La ville ressemblera à un grand rubix cube posé sur un coin.